

2300 Co sent Rollant la veüe ad perdue,
 Met sei sur piez, quanqu'il poet s'esvertuet;
 En sun visage sa culur ad perdue.
 Dedevant lui ad une perre byse.
 .X. colps i fiert par doel e par rancune.
 Cruist li acers, ne freint ne ne s'esgruignet.
 « E! » dist li quens, « seinte Marie, aiue!
 E! Durendal, bone, si mare fustes!
 2305 Quant jo mei perd, de vos n'en ai mais cure.
 Tantes batailles en camp en ai vencues
 E tantes teres larges escumbatues,
 Que Carles tient, ki la barbe ad canue!
 Ne vos ait hume ki pur altre fuiet!
 2310 Mult bon vassal vos ad lung tens tenue.
 Jamais n'ert tel en France l'asolue. »

Rollant ferit el perrun de sardonie.
 Cruist li acers, ne briset ne s'esgrunie.

Roland sent que ses yeux ne voient plus. Il se remet debout et rassemble ses dernières forces. Son visage n'a plus de couleurs. Devant lui se trouve une roche grise. Il la frappe de dix coups d'épée avec colère, avec dépit. L'acier grince sans se briser ni s'ébrécher. « Ah! prie le comte, sainte Marie, au secours! Ah! Durendal, ma bonne épée, quel malheur pour vous! Puisque me voilà perdu, je ne suis plus désormais responsable de vous. Grâce à vous j'ai remporté tant de victoires sur les champs de bataille et conquis tant de vastes territoires que possède maintenant Charles dont la barbe est toute blanche. Ne tombez jamais aux mains d'un guerrier capable de fuir devant un autre. Vous avez appartenu longtemps à un vaillant seigneur. Jamais on ne reverra pareille épée dans la sainte France. »

Roland frappe sur le bloc de sardoine. L'acier grince sans se briser ni s'ébrécher. Quand Roland